

Des fêtes estivales

En parallèle de la fête de Neuilly, plusieurs fêtes sont organisées pour distraire le public neuilléen et parisien durant les mois de juin et juillet.

La Fête vénitienne est ancienne puisqu'elle existe déjà en 1858. À la Belle-Époque, elle se déroule en amont de la Seine, côté Saint-James. Le public prend place sur des tribunes érigées en face de l'actuelle île de Puteaux. Une dizaine de bateaux illuminés, décorés de lanternes, de ballons et de bougies, évoluent sur la Seine et concourent pour le titre de l'embarcation la mieux ornée. Les gagnants remportent des médailles puis une somme d'argent. Un grand feu d'artifice sur le fleuve clôt la soirée. La recette des entrées des spectateurs est reversée à la Caisse des écoles.



Fête vénitienne au profit des pauvres - 1858
A.M.N.S.S., 4 Fi 2.2



Ticket d'entrée pour la fête vénitienne - 1906
A.M.N.S.S., 451 R



Affiche de la fête des fleurs - 1890
A.M.N.S.S., 2 Ph 2.1

La Fête des Fleurs naît en 1889 à l'initiative d'un conseiller municipal qui souhaite proposer une attraction pour le troisième dimanche de la fête de Neuilly. Un concours de calèches fleuries est organisé sur le boulevard d'Argenson (actuel boulevard Jean Mermoz) et se conclut par une grande bataille de fleurs. Des médailles sont décernées aux équipages les mieux décorés. La ville offre également à tous les participants des flots de rubans et des bouquets. Les bénéfices récoltés grâce au paiement des droits d'entrée sont reversés aux œuvres charitables de la ville. Ces deux fêtes disparaissent avec la Première guerre mondiale.



Carte d'entrée pour la fête des fleurs - 1895
A.M.N.S.S., 2 Z 441

